



© Pixelshow1 / Dreamstime

Le ruban rose est le signe international de solidarité avec les personnes atteintes d'un cancer du sein. C'est pourquoi on parle aussi de *Pink October*.

À la page

En savoir plus sur l'Octobre rose

Prévention Chaque année, des milliers de femmes et quelques hommes sont atteints d'un cancer du sein. En octobre, les médecins attirent l'attention sur ce sujet. Des collaborateurs de la fondation Recherche contre le cancer et de la Ligue suisse contre le cancer expliquent dans une FAQ où trouver du matériel d'information à distribuer et quels sont les progrès de la recherche.

FAQ: Sarah Bourdely

Pourquoi faut-il un mois d'octobre consacré au cancer du sein?

Le mois d'octobre consacré au cancer du sein permet de sensibiliser le public à la prévention, à la recherche et au traitement du cancer du sein. Ce thème est d'une grande importance: chaque année, 6300 femmes et 50 hommes en sont atteints en Suisse.

Comment les médecins peuvent-ils y participer?

D'une part, en informant leurs patientes et patients sur la prévention et le dépistage ou en leur indiquant les offres de conseil et de soutien de la Ligue contre le cancer. Ils pourraient demander de manière proactive à leurs patientes et patients s'ils participent à d'éventuels programmes cantonaux de dépistage du cancer du sein, s'ils vont régulièrement chez le gynécologue et s'ils ont des cas de cancer du sein dans leur famille. D'autre part, ils peuvent participer, avec la ligue

cantonale contre le cancer de leur région, à des campagnes de sensibilisation sur le dépistage du cancer du sein ou lancer une collecte de fonds, par exemple via together.krebsforschung.ch

Où peut-on trouver du matériel d'information que les médecins peuvent distribuer?

La Ligue suisse contre le cancer produit depuis des décennies du matériel d'information fondé pour les personnes concernées et leurs proches. L'offre s'adapte au comportement d'utilisation des personnes concernées et comprend,



Dre Peggy Janich

La directrice de la Fondation Recherche suisse contre le cancer a répondu aux questions sur la recherche. Les autres réponses proviennent de l'équipe de la Ligne InfoCancer de la Ligue suisse contre le cancer.

outre les brochures classiques, des informations numériques – par exemple sur le site Internet, sous forme de courtes vidéos explicatives (www.liguecancer.ch/cancerdusein) et sous forme de e-paper. Les informations existent en allemand, français et italien et peuvent être obtenues gratuitement sur www.liguecancer.ch/boutique

La Fondation Recherche suisse contre le cancer soutient également les chercheurs. Combien de demandes de recherche sur le thème du cancer du sein sont déposées chaque année?

La fondation évalue entre 160 et 180 demandes de recherche par an. Environ 10%, soit environ 18 demandes par an, portent sur le cancer du sein. Environ la moitié de ces projets sont jugés dignes d'être soutenus par la commission scientifique et nous pouvons en soutenir en moyenne cinq à six par an avec les moyens disponibles. Actuellement, il y a 25 projets en cours sur le thème du cancer du sein, avec des orientations et des méthodes différentes – de la recherche fondamentale à la recherche clinique en passant par les questions psychosociales.

Quels sont les défis rencontrés par la recherche?

Grâce aux progrès de la recherche et à l'amélioration des possibilités de traitement, les patientes atteintes d'un cancer du sein ont aujourd'hui de bien meilleures chances de guérison qu'auparavant. Plus de 80% des femmes atteintes sont encore en vie cinq ans après le diagnostic. Cependant, même si les possibilités de traitement se sont nettement améliorées au fil des ans en cas de cancer du sein détecté à un stade précoce, le pronostic reste mauvais lorsque le cancer s'est déjà propagé à d'autres organes, c'est-à-dire qu'il a formé des métastases. L'apparition de résistances au traitement constitue un autre défi. La recherche tente ici de trouver de nouvelles voies pour prévenir les résistances à un stade précoce ou pour les surmonter grâce à de nouvelles approches thérapeutiques. Les cancers du sein difficiles à traiter, comme le cancer du sein dit triple négatif, restent également un défi.

Comment améliorer le traitement du cancer du sein?

Il est regrettable qu'en Suisse alémanique, tous les cantons n'aient pas encore introduit un programme de dépistage systématique. Il serait également souhaitable que les médecins participent activement à la gestion des effets secondaires et veillent à ce que les patients reçoivent un traitement de soutien efficace lors du suivi. Ils peuvent ainsi améliorer la qualité de vie des personnes concernées et augmenter l'adhésion au traitement de prophylaxie des récidives (traitement anti-hormonal par exemple).

Il existe une offre spéciale à laquelle les médecins peuvent renvoyer les personnes concernées et leurs proches ce mois-ci. De quoi s'agit-il?

Nous attirons volontiers l'attention sur la consultation d'experts sur le thème de la santé des femmes – tumeurs féminines (www.forumcancer.ch), qui est proposée au Forum du cancer jusqu'à la fin octobre. Prof. Monica Castiglione, Dre Laura Knabben, Monika Biedermann, Corinne Weidner et Dr André Kind y répondent aux questions des personnes concernées et de leurs proches sur la prévention, le traitement et le suivi.

Quoi de neuf?

Un nouveau chef pour la Médecine interne et spécialités



Dr méd. Julien Vaucher

HFR Dr méd. Julien Vaucher sera médecin-chef du Département de médecine interne et spécialités de l'Hôpital fribourgeois (HFR). Il a également été nommé au poste de professeur ordinaire en médecine interne à la Faculté des sciences et de médecine de l'Université de Fribourg. Le Spécialiste en médecine interne générale est actuellement médecin adjoint au Service de médecine interne du CHUV, maître d'enseignement et de recherche clinique ainsi que Privat Docent à la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne. Il prendra ses nouvelles fonctions le 1^{er} février 2023. Dans l'intervalle, la direction du département est assurée ad interim par la Dre méd. Anne-Catherine Baras-Moret et le Dr méd. Nicolas Blondel.

Changement au centre d'urgences



Dre méd. Elke Schmidt

KSSG Dre méd. Elke Schmidt reprend la direction médicale des urgences de l'Hôpital cantonal de Saint-Gall à partir du 1^{er} octobre. Elle succède au Dr méd. Robert Sieber. Elke Schmidt est spécialiste en médecine interne générale avec spécialisation interdisciplinaire «médecine d'urgence clinique SSMUS» et médecin urgentiste SSMUS. Originnaire de Nuremberg, elle a terminé ses études en 2006 et a rejoint l'Hôpital cantonal de Saint-Gall en 2008. Elle travaille au service central des urgences depuis 2015, d'abord comme médecin-chef, puis comme médecin-chef adjointe depuis avril 2022. Elle est également engagée comme instructrice au centre d'entraînement à la réanimation et à la simulation de l'Hôpital cantonal de Saint-Gall, dont elle assure la direction médicale et technique depuis 2020.

Nouveau médecin-chef élu



Dr méd. Boris Jung

Spitäler SH Le Conseil hospitalier des Hôpitaux de Schaffhouse a élu le Dr méd. Boris Jung au poste de médecin-chef de la psychiatrie ambulatoire à partir du 1^{er} octobre 2022. Boris Jung a d'abord étudié la psychologie à Kiel, Maastricht et Nimègue, puis il a suivi des études de médecine humaine à l'Université Friedrich-Alexander d'Erlangen-Nuremberg. Il a commencé son activité de médecin assistant en Suisse en 2017, puis de chef de clinique en psychiatrie à partir de 2019. Il a obtenu son titre de Spécialiste en psychiatrie et psychothérapie en 2022. Avec une courte interruption, Boris Jung travaille depuis octobre 2021 à la Clinique de psychiatrie et de psychothérapie des Hôpitaux de Schaffhouse. Ses domaines de prédilection sont le traitement par agonistes opioïdes et la psychothérapie.

Au cœur de la science

Cellules dormantes

Cancer Une équipe de l'UNIGE et des HUG est parvenue à diminuer la résistance aux traitements de certaines cellules malignes. La médecine est en mesure de faire régresser les métastases de mélanome, lorsque celles-ci portent une mutation qui les sensibilise aux traitements. Toutefois, 80% des patients subissent une récurrence à cause de la persistance de cellules dites «dormantes», insensibles aux traitements. Des recherches ont montré qu'à l'intérieur de ces cellules, la protéine HuR est sous-exprimée. L'équipe autour du Dr Rastin Merat est parvenue à décrypter le mécanisme qui provoque l'insuffisance d'expression de la protéine HuR puis à cibler ces cellules par un inhibiteur d'enzyme. Ces résultats ouvrent de nouvelles voies thérapeutiques contre le mélanome métastatique et les autres types de cancers solides.

L'IA calcule le risque

Crise cardiaque À l'aide de l'intelligence artificielle, des chercheurs de l'UZH ont développé une nouvelle évaluation des risques qui améliore les soins personnalisés pour les femmes victimes d'un infarctus du myocarde. Les femmes subissant une crise cardiaque ont un taux de mortalité plus élevé que les hommes. Chez les femmes, l'infarctus du myocarde entraîne des symptômes non spécifiques tels que des douleurs abdominales ou des nausées et des vomissements, et est souvent mal interprété. Une équipe de recherche internationale dirigée par Thomas F. Lüscher, professeur au Centre de cardiologie moléculaire de l'UZH, a analysé les données de 420 781 patients de toute l'Europe souffrant du type d'infarctus le plus fréquent. «L'étude montre que les modèles de risque établis qui régissent la prise en charge actuelle des patients sont moins précis chez les femmes et favorisent le sous-traitement des patientes», explique le premier auteur Florian A. Wenzl, du Centre de médecine moléculaire de l'UZH. «Grâce à l'apprentissage automatisé et aux plus grands ensembles de données d'Europe, nous avons développé un nouveau type de score de risque qui tient compte des différences de profil de risque entre les sexes et améliore la prédiction de la mortalité chez les femmes et les hommes», poursuit-il. Un pas vers la prévention personnalisée des patients a été franchi.

Prix et distinctions

SSMIG Teaching Award 2022



Dr méd. Stefan Markun

© SGAIM / Lars Clarfeld

UZH Le Docteur Stefan Markun de l'Institut de médecine générale de l'Université de Zurich reçoit le Teaching Award de la Société Suisse de Médecine Interne Générale (SSMIG). Stefan Markun répond explicitement aux besoins de la relève, par exemple avec des formats d'enseignement sur l'autogestion pour les novices à l'hôpital ou sur les conflits thérapeutiques en cas de multimorbidité. Il enthousiasme ainsi les étudiants pour la médecine interne générale. Parallèlement, il effectue des recherches autour du thème de la relève. Selon Markun, outre les qualités de direction et la transmission de contenus pertinents et adaptés aux différents niveaux, la reconnaissance de l'évolution de l'enseignement est essentielle pour un enseignement réussi – sans oublier une pointe d'humour.

Prix Nobel de médecine 2022



Prof. Dr Svante Pääbo, directeur et membre scientifique de l'Institut Max-Planck d'anthropologie évolutionnaire

Génome Le paléogénéticien suédois Svante Pääbo a été honoré par le prix Nobel de médecine le 3 octobre. L'ancien post-doctorant de l'UZH a été récompensé pour ses recherches sur les génomes d'hominidés disparus et pour les connaissances sur l'évolution humaine qui en découlent, a annoncé l'Institut Karolinska à Stockholm. Pääbo a réussi à décrypter le génome de l'homme de Neandertal et du Denisova, une autre espèce d'hominidé. Il a également pu démontrer qu'à l'époque de la coexistence, Homo Sapiens s'est mélangé avec les deux autres espèces humaines, ce qui est encore visible aujourd'hui dans le génome humain.

Citation de la semaine

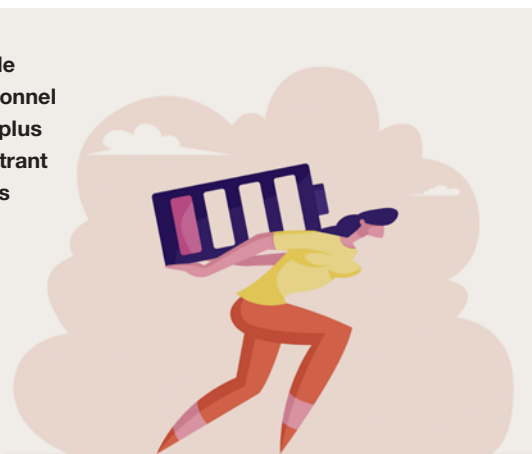
«Nous travaillons avec de moins en moins de personnel et devons être toujours plus flexibles. Il est très frustrant de voir que les politiques ne bougent que lentement.»

Natalie Dohner

Infirmière diplômée et syndicaliste

Source:

ASI, Syna, Unia et SSP



© Mykola Syvak / Dreamstime

Personnalité de la semaine

Un Suisse élu président de la CIRSE



**Prof. Dr méd.
Christoph A.
Binkert**

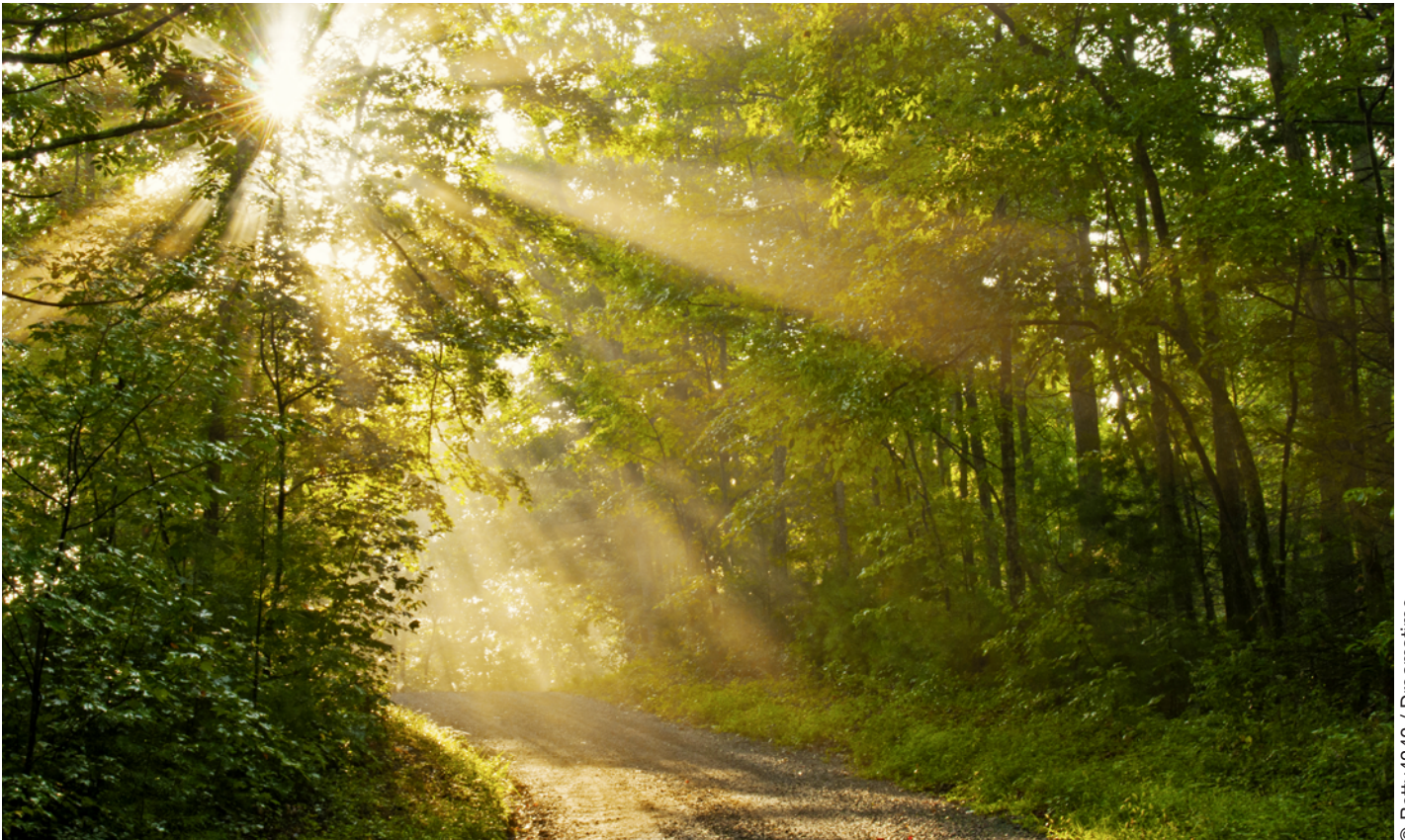
KSW Christoph A. Binkert a été élu président de la Cardiovascular and Interventional Radiological Society of Europe (CIRSE). Il remplace le radiologue français Prof. Dr med. Afshin Gangi. La CIRSE est la plus grande société de radiologie interventionnelle au monde, qui compte parmi ses membres presque toutes les représentations nationales d'Europe, ainsi que le Canada et de nombreux pays d'Asie et d'Amérique du Sud.

Binkert est médecin-chef à l'Hôpital cantonal de Winterthour depuis 2007 et y dirige la clinique de radiologie et de médecine nucléaire. Originaire de Zurich, il a passé son examen d'État à l'Université de Zurich en 1993 et a obtenu son titre de Spécialiste en radiologie diagnostique en 1999. En tant que médecin-assistant, il a travaillé de 1994 à 1996 à l'Institut de radiologie de l'Hôpital cantonal de Winterthour. D'autres étapes de sa formation ont été l'angiologie et la neuroradiologie à l'Hôpital universitaire de Zurich et la radiologie musculo-squelettique à la Clinique universitaire de Balgrist. En juillet 2000, il a quitté la Suisse pour les États-Unis afin de se spécialiser en radiologie interventionnelle au

Dotter Institute de Portland, dans l'Oregon. Depuis 2002, il travaillait au Brigham and Women's Hospital de Boston, en dernier lieu en tant que professeur associé de radiologie et directeur associé de radiologie interventionnelle. De 2005 à 2006, il a obtenu un Master of Business Administration in Healthcare Management avant de retourner à l'Hôpital cantonal de Winterthour en 2007 pour y occuper un poste de direction.

«La radiologie interventionnelle apporte des possibilités de traitement inédites aux patientes et aux patients. La CIRSE encourage l'innovation, la recherche et la formation nécessaires pour réaliser des progrès dans ce domaine», affirme Christoph Binkert avec conviction. Grâce à sa bonne tolérance, la radiologie interventionnelle est en train de devenir un élément de plus en plus important du traitement du cancer. Afin de pouvoir garantir la qualité des traitements dans les hôpitaux, la CIRSE a introduit le certificat IASIOS. Durant sa présidence, Binkert souhaite mettre l'accent sur la formation continue en ligne, en plus de l'organisation de congrès.

Repéré



© Betty4240 / Dreamstime

Lumineux Le projet «Integrative Human Circadian Daylight Platform» souhaite promouvoir la recherche sur la lumière du jour. Sous la direction du professeur Christian Cajochen, directeur du centre de chronobiologie des Cliniques psychiatriques universitaires de Bâle, il s'agit de faire avancer les thérapies basées sur la lumière. En effet, la lumière du jour a une influence positive sur la santé physique et mentale.